

Le chef Pohpoh, méthodiste depuis deux ans et coryphée du ministre, ne regardait les missionnaires qu'avec dédain. Conduit par la Providence à la mission de St.-Paul, il y voit une échelle, et demande ce que c'est. Le missionnaire la lui explique à différentes reprises, et lui montre au 16^e siècle le chemin de travers qu'il suit avec les siens. Ce chef comprend que J.-C. n'est venu qu'une fois sur la terre pour établir sa religion, qu'étant Dieu, il a dû la faire bonne, solide et durable comme le ciel et la terre. La grâce agissant, il s'écrie : « Grand Chef, mes yeux et mes oreilles » ont été fermés jusqu'à présent, mais à ta parole, ils s'ouvrent, je vois et j'entends; j'abandonne le chemin de travers, je veux être catholique, je reviens au bon chemin. » Il se fait instruire, part en invitant le missionnaire à aller évangéliser sa nation, ce qui eut lieu quelques mois après, et quinze familles abandonnèrent le ministre et sa religion. Pour lui, il rencontra bientôt son ministre qui mit tout en œuvre pour le gagner, mais il ne put y réussir, malgré les efforts réunis de ses confrères pendant deux ans. Fatigué de leurs sollicitations, Pohpoh leur dit un jour : « Eh bien ! prenez-moi, crucifiez-moi comme les Juifs ont crucifié J.-C., je n'abandonne pas ma religion. »

Un autre chef, Tamakoun, très-intelligent et très-influent, avait suivi pendant 15 jours le méthodisme; il voit l'Échelle, en entend l'explica-